

Théâtre "No Man's Land" au Poche, jusqu'au 15 mai

"Ne rien faire est toujours un choix"

Pourquoi faire connaissance si demain on doit se regarder au travers d'un viseur?", lance Tchiki, le Bosniaque, à Nino, le Serbe.

Tous deux voudraient pourtant s'extraire de cette guerre à l'issue improbable. Tous deux sont las de compter leurs compagnons-morts. Tous deux ont courtisé la même demoiselle.

Aujourd'hui, engagés dans des armées ennemies, le hasard contraint Tchiki et Nino à se faire face dans une tranchée isolée, un no man's land perdu entre les lignes de front serbe et croate.

LA TENSION MONTE

Solidaires dans leur malheur, ils tentent d'attirer l'attention des secours. Mais l'attente les ronge, la tension monte.

"Qui a commencé la guerre? C'est vous!", se reprochent-ils mutuellement. "Qu'est-ce qui vous a pris de foutre en l'air notre beau pays? Il y avait quand même de la place pour tout le monde!"

Un soldat placé sur une mine bondissante de fabrication européenne, deux casques bleus français, une journaliste en quête de scoop vont peu à peu transformer un fait divers de guerre en show médiatique internatio-

nal...

"Vous filmez, quoi? Ça rapporte notre misère, bande de charognards?", explose Tchiki, interpellant la journaliste.

Refusant de stigmatiser l'un ou l'autre camp, le réalisateur bosniaque Danis Tanovic dénonce l'absurdité de la guerre avec une ironie implacable.

Son film "No Man's Land" s'est vu salué par la critique (Prix du scénario au festival de Cannes en 2001, Oscar du meilleur film étranger et César du meilleur premier film en 2002) et par un public enthousiaste, touché par la justesse de son propos.

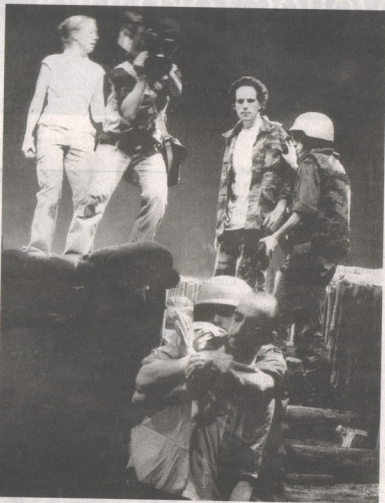
Sandro Veronesi et Roland Mahauden adaptent ce scénario dense au Poche, en partenariat avec Handicap International.

Roland Mahauden, le directeur de ce théâtre résolument engagé, relève ce défi périlleux en signant une mise en scène truffée d'humour et d'inventivité, s'appuyant sur des effets visuels et sonores crédibles.

INQUIÉTUDE

Avouons-le, retrouver au théâtre un tel coup de cœur cinématographique nous inspirait une franche curiosité et un peu d'inquiétude...

"No Man's Land" relève avec



© S. JASSOGNE

beaucoup de fraîcheur cet exercice délicat! Le metteur en scène a conservé toute la verve de Tanovic en y ajoutant des touches humoristiques personnelles (parallèle "comique" entre l'anniversaire de Fabiola et les nouvelles du front en Bosnie...).

Des comédiens très attachants donnent corps à ce récit étonnamment familier: Georges Siatidis (Tchiki, alors qu'il jouait le sergent Marchand dans le film), Itsik Elbaz (Nino), Stéphane Fenocchi (Tsera, une vraie présence alors qu'il est couché sur une mine tout au long de l'intrigue), Jean-François Rossion (Sergent Marchand), Isabelle Defosse (la journaliste), Georges Lini (le démineur), etc.

À voir d'urgence, avec en tête ce constat de Danis Tanovic: "La neutralité n'existe pas. Ne rien faire est toujours un choix". Le Poche prend le parti de nous y faire réfléchir. Pari gagné! ★

KATEL FRÉSON

À NOTER Jusqu'au 15 mai à 20 heures 30 au Poche, rue du Gymnase, 1A (bois de la Cambre) à 1000 Bruxelles. Relâche dimanche et lundi. Matinée scolaire les jeudis à 14h30. 02/649.17.27. www.poch.be. www.handicap-international.org.